

# La Crise de l'Eglise

**Pourquoi cette proposition à une rencontre pour échanger** : L'Antenne s'interrogeant sur les questions de société, nous nous sommes sentis interpellés par la crise qui divise l'Eglise et l'isole de la société, cela d'autant plus que notre thème en lien avec les Semaines Sociales de France est pour les deux ans à venir « Fracture et cohésion sociales. ». Nous avons souhaité, devant les nombreuses réactions exprimées nous associer à d'autres et nous avons ainsi proposé à la CCBL d'inviter conjointement à cette réunion pour au-delà de la seule « affaire Barbarin » réagir, trouver et proposer des solutions !

**L'Antenne Sociale** : L'Antenne Sociale de Lyon est une association indépendante selon la loi de 1901, composée de professionnels en activité ou retraités, de militants et de bénévoles, issus de toutes les composantes sociales et culturelles de la région, dont la mission est l'information et la réflexion sur les problèmes socio-économiques de notre époque à la lumière de la pensée sociale chrétienne . Une Association qui s'est constituée à la demande du cardinal Decourtray. Nous avons 5 commissions qui réfléchissent sur l'Europe, les faits de Société, la transmission, la démocratie politique, les grands principes de la Pensée sociale chrétienne... Elles « produisent » des textes publiés sur notre blog.

**Conférence des Baptisés de Lyon** : émanation de la CCBF (Conférence des Baptisés de France fondée par Anne Soupa et Christine Pedotti.), elle regroupe des laïcs appartenant à divers mouvements d'Eglise (CVX, CCFD, Secours Catholique, ACLAAM, Mission de France...), fréquentant (ou non) nos paroisses géographiques, mais profondément attachés à l'Eglise. Elle souhaite réfléchir à la place des laïcs dans l'Eglise et avancer des propositions pour une Eglise plus ouverte et plus synodale (cf le livre Eglise 2030 rédigé suite au colloque de juin 2018) Elle propose un grand cycle de réflexion sur l'apostolat des laïcs dans le diocèse de Lyon ainsi que le travail de 3 ateliers : "Parole et débat", "Juste place des laïcs et des prêtres" et "Collégialité et coresponsabilité ». L'actualité avec la lettre du pape François au peuple de Dieu et celle de la Conférence des Evêques de France invitant tous les baptisés à "se sentir engagés dans la transformation ecclésiale et sociale" a constitué une invitation à entrer dans le débat de la société civile et en Eglise

## **Bilan de la crise et Diagnostic :**

- Pédophilie, abus sexuels, « pédo criminalité » selon Véronique Margron
- Maltraitance d'enfants en institutions religieuses
- Abus sur des religieuses contraintes ensuite d'avorter
- Homosexualité au Vatican (Sodoma)

Aux crimes s'ajoute l'hypocrisie d'un discours moralisateur et intolérant quant à l'homosexualité ou à l'avortement, expression d'une culture du mensonge et générateur de tensions internes entre courants progressistes et identitaires.

Il y a une crise de gouvernance qui provoque des divisions à tous les niveaux, la division a toujours été pointée comme un mal, une structure de péché.

On voit des comparaisons avec des périodes de crise, depuis Constantin au I<sup>er</sup> siècle, où pouvoir politique et religieux se sont confondus : l'An Mil, les XIII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> siècles, ce sont des crises de gouvernance où l'Eglise assume pleinement sa collusion avec le pouvoir politique, oubliant sa spécificité. Ces crises ont généré des réactions des laïcs et ont été suivies de réformes, ( Ordres

mendiants, Contre-Réforme...) mais la spécificité aujourd'hui est la situation de minorité : 6% de pratiquants, 50% de catholiques par culture, ce qui pose le problème d'une Eglise en surplomb.

Le pape à plusieurs reprises: lettre au cardinal Ouellet (juin 2016), lettre aux laïcs chiliens ( mai 2018) et lettre au peuple de Dieu (20 août 2018) appelle **à l'heure des laïcs**

« nous sommes appelés à servir les laïcs et non à être servis par eux. » « **Nous sommes tous entrés dans l'Église en tant que laïcs** » « Nous avons été baptisés laïcs ; c'est le signe indélébile que jamais personne ne peut éliminer. Nous devons toujours nous rappeler que l'Église n'est pas une élite de prêtres, de consacrés et d'évêques ; mais que nous formons tous ensemble le peuple saint des fidèles de Dieu. »

Mais les laïcs ne forment pas une communauté homogène et participent à la crise en gardant leur « zones de confort », en ne se risquant pas.

Avant d'explorer les points de crispation de la crise et de formuler des pistes de réflexion il était nécessaire de libérer le poids des frustrations :

- « L'affaire Preynat / Barbarin » est révoltante, comme le sont dissimulation et mensonge qui sont à la racine des révélations qui se font jour,
- Le diocèse / l'Eglise est dans le coma,
- Colère exprimée : « plus aucune confiance » note un « récent recommençant » qui a peur de voir la parole à nouveau confisquée dans ce débat. La situation crée une profonde tristesse et nous sommes désarmés...

## Les points de crispation

- **Place et rôle des prêtres**
  - ✓ Leur formation, les candidats retenus, posent ponctuellement question (jeunes prêtres identitaires).
  - ✓ Le choix des évêques semble plus dicté par l'importance de leurs cursus universitaires que par les besoins des diocèses (élitisme ?). Le processus de leur nomination est opaque.
  - ✓ La fixation théologique sur la nature du prêtre « représentant du Christ et médiateur » (question de la sacralité) bloque toute évolution dans les questions :
    - du célibat obligatoire,
    - de l'ordination de femmes,
    - du fondement, de la nature et de la signification de certains sacrements,
    - de la place, de la nature et du rôle des rites (donc de leur évolution).
- **Place et rôle des laïcs**
  - ✓ La place des femmes est en complète contradiction avec ce que nous dit l'Évangile de leur rôle dans un temps alors très patriarcal (Cf. l'annonce de la résurrection) et avec l'évolution de notre société. Il a été fait mention de la proposition de « grève des femmes » en Allemagne.
  - ✓ Le rôle des laïcs est largement circonscrit aux tâches de fonctionnement, parfois consultatif il n'est jamais décisionnaire (rappel de la suppression du

conseil pastoral à Lyon).. Difficulté pour les Funérailles de faire admettre des cérémonies sans prêtre.

- ✓ Les mouvements et associations sont priés de ne pas manifester leur volonté d'indépendance (Cas du CCFD, rappel de la suppression de la DEMAF à Lyon).
- **Une Eglise cléricale et masculine, dogmatique, figée**
  - ✓ Les siècles de cléricisme ont entériné une institution clivée entre Eglise enseignante et Eglise enseignée, situation qui justifie tous les excès de pouvoir qu'ils soient temporels (fonctionnement) ou spirituels. Le dogme de l'infaillibilité papale en est un exemple anachronique.
  - ✓ Sacralisation du prêtre : Les textes sont là et on ne les respecte pas. Le pape dit mais on n'applique pas. Résistance cléricale après Vatican II : l'Eglise n'est plus fidèle à ses décisions et à sa théologie
  - ✓ Le « pouvoir spirituel cléricale » se manifeste de multiples façons :
    - suppression des ADAP alors que le regroupement des paroisses fait perdre les liens communautaires,
    - des catéchumènes proches du baptême se voient bloqués pour cause de situation matrimoniale non conforme,
- Mais aussi : **Comportement cléricale des laïcs** : renoncement à nos propres espaces : il y a une manière de regarder le clergé et de ne rien faire sans son approbation ( anecdote : quête instinctive de l'approbation du prêtre référent lors de choisir une option ou de prendre une décision même dans une réunion de patrons qui ont pourtant l'habitude de prendre des décisions dans les Conseils d'administration
- **Le message de l'Evangile**
  - ✓ L'Eglise institution s'est éloignée du cœur du message évangélique et des sources des premiers temps de la chrétienté. Les langages qu'elle utilise ne sont plus compris du monde avec qui elle perd le contact ; elle se trouve dans l'incapacité de transmettre les bases qui ouvrent les portes de la foi.
  - ✓ L'esprit de Vatican II et son souffle de changement sont comme « détricotés ».

## Quelles pistes de réflexion ?

- Qu'est-on prêt à faire ? Sommes-nous prêtres, nous laïcs, à sortir de nos zones de confort ?
- Comment débattre ?
- La structure paroissiale face à l'évolution du monde: premier niveau d'une religion vécue, réformable, en même temps danger du repli dans un cocon et danger du clivage entre paroisses de sensibilités différentes.
- Quels modèles chercher dans les autres religions ?
- Revoir le positionnement de l'Eglise dans une société qui n'est plus chrétienne; L'enjeu est, selon Véronique Margron, de « *s'éloigner d'un christianisme du code au profit d'un christianisme du "style" »*, c'est-à-dire inspiré du style de Jésus et de sa « *manière d'habiter le monde par l'hospitalité, l'absence de mensonge et la concordance avec lui-même* ».

- La place décisionnaire des laïcs dans la gouvernance d'une Eglise et d'une communauté locale,
- La place du sacré dans la cléricisation de l'Eglise (clercs, sacrements, liturgie et rites), les appellations (Père...Mgr...) etc
- Il faut avoir un contre-pouvoir et des actions locales.

## Pistes d'action

- ✓ **Gouvernance : il y a une Crise de gouvernance**, ce que souligne le communiqué de Yves Baumgarten, le vicaire général modérateur suite à la réunion du mardi 26 mars des laïcs en mission ecclésiale, du diaconat et presbytéral du diocèse qu'il a convoqués. L'ensemble des participants à une très large majorité à réclamer la démission du cardinal Barbarin. ( 48 sur 50 ) pour mettre fin à l'incohérence et pouvoir « tourner une page »
  - ✓ **Le nouvel évêque** devra convoquer un **synode** (cela apparaît comme une priorité indiscutable). Il faut
    - ✓ Réfléchir à ce que nous souhaitons (Une fiche de poste ? Ndr) et le faire savoir,
    - ✓ Faire pression pour « participer » à cette nomination (connaissance du processus, participation au processus...),
    - ✓ Relire les actes du synode (1990 – 1993), une relecture qui pourrait être une préparation à un nouveau.
    - ✓ Apprendre des aumôneries d'hôpitaux, elles innovent (Eglise = hôpital de campagne)
    - ✓ Remettre à plat la structure paroissiale face à l'évolution du monde,
    - ✓ Revisiter le processus de formation des prêtres,
  - **A l'échelle paroissiale : Le conseil pastoral** doit être réactivé pour faciliter et œuvrer à un gouvernement communautaire que les prêtres seront chargés de mettre en œuvre dans leurs communautés paroissiales. Le terme de communauté étant à « réinjecter » dans le vocabulaire. Supprimer l'appellation de « Père » aux prêtres : il est seulement notre frère.
  - Un curé de paroisse ne doit pas invalider **le projet paroissial de l'EAP** lors de son installation dans la paroisse mais le mettre en œuvre. L'EAP doit communiquer les informations aux paroissiens et expliquer comment se prennent les décisions.
  - Les congrégations devront appliquer les décisions diocésaines. La tutelle pastorale est à clarifier (notamment Cté de l'Emmanuel)
- ✓ **Place des laïcs :**
- **Engager une réflexion théologique sur les ministères** et notamment sur les **ministères féminins** dont le diaconat. Autoriser des diacres mariés à la prêtrise ce qui résoudrait le problème de communauté paroissiale dont tous les prêtres sont des étrangers (ex du Point du Jour avec 4 prêtres étrangers) ou qui ont des prêtres multi paroisses
  - **Permettre à nouveau les ADAL** (disparues sur ordre à Bron !)
  - Envisager de nouveau **des ADAP**, cérémonies pénitentielles, homélies par des laïcs,
  - **Assurer la formation** des laïcs mais avec des pré-requis contre des services par engagement
  - **Se construire une culture du débat.** C'était l'intention du CCBL avec Eglise 2030 : une démarche longue pour analyser et proposer des solutions qui permettraient de remédier à cette prise du pouvoir dans l'Eglise. Mais il faut des étapes et des animateurs (cf CVX) pour permettre l'échange des idées et cette culture du débat.

- **La question de l'argent et des besoins matériels** est soulignée : c'est aux laïcs également d'en prendre conscience et de le résoudre. On ne donne pas assez pour faire vivre. Il faut du personnel et des permanents laïcs pour se former et être au service de la Communauté et de toute la Communauté sans être en chapelle. La génération Vatican II disparaît, il faut une relève mais sans mythifier la jeunesse.

✓ **Meilleure communication :**

- **Culture du débat** à inciter, à initier : des laïcs sont prêts à le faire
- de ce que :font les communautés engagées auprès des pauvres
- Lettre du pape du 20 Août à distribuer dans toutes les paroisses
- Rendre plus visibles les mouvements avec des services support
- Des décisions prises en conseil

**Quelques Eléments de Bibliographie :**

Véronique Margron : *Un moment de Vérité*

Dominique Collin : *Le Christianisme n'existe pas encore*

Anne Soupa : *Consoler les Catholiques*

Christine Pedotti : *Qu'avez-vous fait de Jésus ?*

Elmar Mitterstieler (sj) : *Tous Prêtres, Prophètes et Rois* avec préface d'Albert Rouet